



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Neptune d'un Triton & d'Amymone

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

DIALOGUE

DE NEPTUNE, D'UN TRITON
ET D'AMYMONE.

LE TRITON. **U**NE belle fille vient tous les jours puiser de l'eau dans le lac de Lerne.

NEPTUNE. Est-ce quelque esclave, ou quelque personne de condition ?

LE TRITON. C'est une des cinquante filles de Danaüs ; car il les traite fort rudement ; & les contraint de travailler de leurs mains.

NEPTUNE. Mais vient-elle seule ? il y a bien loin de-là à Argos où elle demeure.

LE TRITON. Seule ; si bien qu'il faut qu'elle ait toujours la cruche à la main ; car tu sçais que la ville est fort alterée.

NEPTUNE. Tu me donnes envie de la voir ; Atèle mes chevaux à mon char ; ou plutôt amène un des Daufins de mon écurie, ce sera plutôt fait. çà que je monte, n'abandonne point l'étré, & lors que nous serons arrivez, je me metray en embuscade tandis que tu feras le guet ; mais ne manques pas de m'avertir lors que tu la verras passer.

LE TRITON. La voila qui vient.

NEPTUNE. Dieux ! qu'elle est belle & en la fleur de son âge ! Donnons.

AMYMONE. Aux voleurs, c'est, sans doute, quelque Pirate que mon oncle a envoyé pour nous trahir, ou quelqu'un de ceux qui enlèvent des filles pour les vendre. Au secours. Laissez-moy, ou j'appelleray mon pere.

LE TRITON. Taisez-vous, belle Amymone, C'est Neptune.

AMYMONE. Que me veut faire ce méchant ? Et pourquoy me traîne-t il dans la mer ?

NEPTUNE. Ne craignez rien, je ne vous feray

point de mal, & de toutes vos sœurs vous ferez la se-
le, qui ne puiserez point d'eau après vôtre mort de
une cruche percée; mais frapant de mon trident
rocher, je feray naître une fontaine en vôtre place.

DIALOGUE

DE ZEFYRE ET DE NOTUS.

NOTUS. C'ESTTE genisse que tu vois, qui par-
en Egypte, sous la conduite de Mer-
cure, est une des maîtresses de Jupiter.

ZEFYRE. Il est vray, mais c'étoit alors une
belle fille, que la jalousie de Junon a depuis trans-
mée de la sorte.

NOTUS. Et Jupiter l'aime-t-il encore en ce
estat.

ZEFYRE. Ouy, & nous a defendu de souffler
qu'elle ne fût arrivée; car elle doit acoucher en Eg-
gypte, & son fils sera Dieu, & elle Déesse.

NOTUS. Une genisse, Déesse?

ZEFYRE. Ouy, & la Déesse des Nautonniers.
Nous ne soufflerons plus que par son ordre.

NOTUS. Alons donc luy faire la cour de bon
heure, pour gagner ses bonnes graces.

ZEFYRE. La voila passée. Voy-tu qu'elle
marche plus à quatre pieds, & qu'elle a repris sa pre-
miere forme?

NOTUS. C'est un miracle, Zefyre; elle n'a rien
de genisse, & Mercure qui l'a changée, a changé
aussy de figure, & a pris celle d'un chien.

ZEFYRE. Retenons nôtre curiosité; cela ne
fait pas sans mystere, & Mercure sçait mieux que
nous pourquoy il le fait.